

MAI 2023
n°229

VIE DIOCÉSAINNE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Arcabas

>> ECHOS DES SERVICES

Catéchumènes : une parole d'espérance pour notre société

>> ZOOM SUR

Pentecôte : Esprit Saint, viens nous humaniser !

Agenda du diocèse

13/05

PÈLERINAGE DES FEMMES

Le samedi 13 mai à 9h, la pastorale des familles invite toutes les femmes à une journée de pèlerinage au départ de la Maison diocésaine. Thème : "Tu as du prix à mes yeux" (Isaïe 43,4)



05/05

SOIRÉE OPEN CVX

La soirée "open CVX" pour découvrir la Communauté de Vie Chrétienne, le 5 mai à 20h15 à la Maison diocésaine. Apprendre à partager sa vie avec des compagnons, à la lumière du Christ et à prendre des décisions selon la pédagogie ignatienne.

13/05

NUIT DES CATHÉDRALES

La cathédrale Saint Christophe s'ouvrira le samedi 13 mai à 20h pour une quatrième édition de la "Nuit des cathédrales". Un rendez-vous pour redécouvrir notre patrimoine en musique.

14/05

RENCONTRE INTERRELIGIEUSE

Le dimanche 14 mai 2023 de 11h-17h à Ronchamp aura lieu la septième rencontre interreligieuse, sur le thème de pèlerinage dans la spiritualité de nos différentes traditions religieuses.

15-17/05

PROCESSIONS DES ROGATIONS

Renouant avec la tradition ancienne des processions de Rogations, l'équipe pour la mission en Monde Rural, vous invite entre le 15 - 17 mai à une démarche de prière pour notre Maison Commune, dans l'esprit de « Laudato si ». Retrouvez le programme sur le site.



13/05

L'ATELIER CYCLOSHOW

Découverte de la puberté pour les jeunes filles de 10 à 14 ans, grâce à une pédagogie originale, à la fois scientifique et poétique, ludique et interactive. À Trévenans de 9h30 à 16h. Info inscriptions sur le site du diocèse.



Pèlerinage Lourdes

Que l'on bâtisse ici une chapelle

Du 17 au 22 mai 2023

Accompagné par Mgr Denis JACHET

17-22/05

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

Conduit par Mgr Denis Jachiet, sur le thème : « Que l'on bâtisse ici une chapelle ». À la suite de ces paroles de la Vierge, le pèlerinage est un temps fort pour construire ensemble notre Église diocésaine.

03/06

FORUM CHRÉTIEN À MONTBÉLIARD

Une journée pour partager entre chrétiens de différentes confessions notre expérience de foi et cheminement personnel avec Jésus. De 10h à 22h à l'Église Mennonite de la Prairie.

Sommaire



6-7

OFFICIEL

Nominations

Le conseil presbytéral du jeudi
23 février 2023

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

Catéchumènes : une parole d'espérance pour notre société
Témoignages des catéchumènes

10

SYNODALITÉ

Synodalité, un chemin d'évangélisation

11

COMMUNAUTÉS DANS LA BIBLE

Communion et partage

12-16

VIE DU DIOCÈSE

Parlons-en! : la fin de vie en question
Fête de la dédicace de la cathédrale
Journée des chrétiens d'Orient
Les Rogations ou prière pour la maison commune

EN BREF

Pèlerinage des femmes
Rencontre interreligieuse à Ronchamp

17

ZOOM SUR

Pentecôte : Esprit Saint, viens nous humaniser !

18

OUVERTURE

Que faire de la violence ?

19

COIN LECTURE

« Lettre à ceux qui attendent la consolation » par Bénédicte Delelis
« Visitation(s) : vivre la rencontre à l'hôpital » par Raphaël Buyse et Chantal Lavoillotte

Agenda de l'évêque



01/05

AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE

16h00 : Table ronde pour
les 75 ans de l'amitié judéo-chrétienne
à l'église Sts Pierre et Paul à Montbéliard

02/05

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil de l'équipe épiscopale

03/05

CONSEIL PRESBYTÉRAL

04-

OECUMÉNISME

06/05

Forum chrétien franc-comtois à
Montferrand le Château

07/05

JUBILÉ

Messe d'action de grâce pour le jubilé de Mgr
Bouilleret à la cathédrale St Jean de Besançon

09/05

INTERRELIGIEUX

Assemblée générale de l'Association AGIRE-NFC
(Association du Groupe Interreligieux du Nord
Franche-Comté)

SECOURS CATHOLIQUE

Bureau de la délégation Franche-Comté du Se-
cours catholique

10/05

CEMUE

Présidence du Conseil pour la Mission Universelle
de l'Église (CEMUE) à Maison de la CEF à Paris

11/05

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Conseil diocésain de Tutelle de l'Enseignement
catholique et visite pastorale à l'école St Martin de
Grandvillars

12/05

CONSEIL ÉPISCOPAL

13/05

RENCONTRE CONFIRMANDS

Rencontre des jeunes confirmands des
doyennés de Belfort et de Charmont-
Montbéliard aux Fontenelles
Rencontre des jeunes confirmands de
Notre-Dame de Brasse à Belfort

Nuit des cathédrales

16-15/
05

VATICAN

Session de travail sur le traitement des dossiers
de pédocriminalité à Rome

17-20/
05

PÈLERINAGE LOURDES

Accompagnement du pèlerinage diocésain à
 Lourdes

21-23/
05

PÈLERINAGE DES PRÊTRES

Pèlerinage des prêtres et diacres à Poligny

25/05

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil de l'équipe épiscopale
Déjeuner avec les prêtres du doyenné de
Belfort

26/05

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil épiscopal des trois diocèses
de Franche-Comté à Trévenans

RCF

Rencontre RCF des 3 diocèses franc-comtois

27/05

CONFIRMATIONS

Confirmation des jeunes de
Notre-Dame de Brasse à 10h30

30-
31/05

PROVINCE - IPC

Session de printemps de l'Instance
Provinciale Catholique – Alsace Franche-
Comté Lorraine, réunion synodale pour
la Province ecclésiastique élargie de
Besançon.

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Parler à l'autre dans sa langue

Au jour de la Pentecôte, les Apôtres remplis d'Esprit Saint se mirent à parler en d'autres langues. Étrange miracle qui fait parler des langues qu'on n'a pas apprises ! L'Esprit Saint leur a fait parler des merveilles de Dieu dans la langue maternelle de chacun des auditeurs. Il a voulu qu'ils s'adressent à l'intime des personnes en utilisant le langage qu'elles ont appris sur les genoux de leurs parents. L'Esprit Saint montre que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est destinée à tous. Il donne aussi aux Apôtres de comprendre qu'elle n'est entendue que lorsqu'elle est reçue dans la langue du cœur, celle qu'on utilise pour parler à Dieu.

Comme l'exprime le concile Vatican II, la Pentecôte annonce l'union des peuples dans la foi, et fonde « l'Église de la Nouvelle Alliance, qui parle toutes les langues, comprend et embrasse dans sa charité toutes les langues, et triomphe ainsi de la dispersion de Babel » (Décret sur l'activité missionnaire de l'Église n°4). Pour vaincre la dispersion de Babel qui installe incompréhensions et conflits et divise les hommes, il ne suffit pas d'outils linguistiques et de traducteurs automatiques ! Il s'agit de rejoindre la mentalité, l'expression de l'amour et de l'espérance de l'autre.

Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires appelés à prendre des initiatives pour porter le message de l'Évangile, demandons à l'Esprit Saint de nous rendre capables de nous adresser à nos frères dans la langue de leur cœur. Que l'Esprit Saint nous enseigne à leur dire dans leur propre langage combien Dieu les aime et que Jésus est leur Sauveur.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

Par décision de Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard

***Au service du diocèse :**

Madame Soline Thiebot est nommée à compter du 1er janvier 2023 avec effet rétroactif, présidente de l'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de l'Espérance pour trois ans, renouvelables.

*** Dans les doyennés :**

Doyenné 2 : Chèvremont

Le Père Olivier Teilhard de Chardin est nommé avec l'accord de son évêque, curé des paroisses Sainte-Trinité et Saint-Antoine-le-Grand et doyen du doyenné de Chèvremont à compter du 1er septembre 2023.

Doyenné 4 : Belfort

Le Père Didier Sentenas, déjà curé de la paroisse Sainte-Mère-Teresa, est nommé en plus curé de la paroisse Saint-Pierre à compter du 1er septembre 2023. Il conserve ses charges diocésaines.

Doyenné 6 : Seloncourt-Pont-de-Roide

Le Père Rémi Placiard est nommé avec l'accord de son évêque, curé de la paroisse Sainte-Jeanne Antide à compter du 1er septembre 2023.

Doyenné 8 : Héricourt-L'Isle-sur-le-Doubs

Le Père Pierre Abalangaz est nommé avec l'accord de son évêque, curé des paroisses Notre-Dame du Pâquis et Sainte-Lucie à compter du 1er septembre 2023.

Le Père Eric Poinot est nommé avec l'accord de son évêque, curé de la paroisse Saint-Barnabé et doyen du doyenné de Héricourt - L'Isle-sur-le-Doubs à compter du 1er septembre 2023. Il demeure chanoine de la cathédrale de Besançon et assurera un jour de présence à Besançon chaque semaine pendant le temps de sa mise à disposition dans notre diocèse.

À Trévenans le 27 avril 2023

+ Denis Jachiet

Par mandement

Evêque de Belfort-Montbéliard

Nicole Lorentz Chancelier

D'autres nominations seront publiées ultérieurement.

Le conseil presbytéral du jeudi 23 février 2023

Bien des sujets ont été abordés au cours de notre deuxième rencontre de l'année pastorale. Un temps en matinée a été consacré à la vie du prêtre et l'après-midi sur l'exercice de son ministère.

En groupe nous avons échangé sur plusieurs dimensions de notre vie, suite à notre situation bien spécifique. En voici les titres :

- L'isolement, la solitude de certains prêtres.
- La qualité de vie, les besoins d'aide, la fraternité.
- La santé des prêtres.
- Le logement des prêtres retraités.
- Les intentions de messe.

Suite à ce partage, en début d'après-midi, des points d'attention concernant le domaine de la fraternité à vivre entre nous ont été soulignés bien vivement.

Bien d'autres points ont été abordés. Certains à titre d'information, d'autres ouvrant à un échange entre nous :

- Une information concernait la Conférence des Évêques de France qui mène un chemin de transformation dans une perspective missionnaire en alliant collégialité, fraternité, subsidiarité et synodalité.

- Le Père Jean FAYE nous a parlé d'une session à Paris sur la question des abus dans l'Église.

- L'annonce d'un changement au niveau de l'Instance Régionale Évêques-Prêtres (IREP) qui connaît des modifications dans son fonctionnement et prend un nouveau nom : Instance Provinciale Catholique Alsace-Franche-Comté-Lorraine.

- Un bref retour sur les visites pastorales de notre Père évêque qui permettent une prise de conscience de l'existence du doyenné pour dépasser la logique du clocher.

- Un rappel sur les formes de célébration du sacrement de la Réconciliation est précisé et il est noté qu'une plus grande proposition et une meilleure visibilité de ce sacrement devraient être faites.

- Suite à la venue de nouveaux confrères prêtres au sein de notre presbytérium nous évoquons la question de l'œcuménisme dans notre diocèse.

- Nous redisons l'importance de la formation permanente pour les prêtres au cours de l'année.

Rappel : notre prochaine rencontre se tiendra le mercredi 3 mai 2023 à Trévenans.

Thierry Dubret
Membre du bureau du conseil presbytéral

Catéchumènes : une parole d'espérance pour notre société

Ce sont près de 5463 adultes qui ont reçu le baptême en 2023 en France, soit mille personnes de plus que l'an dernier. Dans notre diocèse, 29 adultes ont été baptisés à Pâques cette année. Marie-Noëlle Berlouin, nommée à la rentrée 2022 responsable du catéchuménat de notre diocèse, a pu les accompagner dans cette démarche. Nous l'avons rencontrée pour parler de sa mission.



Marie-Noëlle Berlouin, Trévenans, avril 2023

Marie-Noëlle, qui es-tu ?

J'ai 52 ans, je suis originaire du pays angevin et j'habite dans le diocèse depuis une dizaine d'années. Je suis maman de deux enfants de 21 et 18 ans. En arrivant dans le pays de Montbéliard, je me suis engagée dans ma paroisse d'abord comme catéchiste, puis coordinatrice liturgique de la paroisse. J'ai rejoint en 2018 l'équipe de l'aumônerie des jeunes à Montbéliard comme animatrice, avant d'en devenir responsable début 2022. Il y a six mois, j'ai reçu une deuxième lettre de mission comme responsable du catéchuménat. Cela faisait un an que j'étais membre de l'équipe de ce service, ayant moi-même vécu la joie de recevoir la confirmation adulte, lors des 40 ans du diocèse à Mandeure.

Quelles joies découvres-tu dans cette mission ?

La démarche catéchuménale invite à un cheminement qui permet aux personnes de se préparer intérieurement à devenir disciples du Christ. Je suis heureuse de me mettre au service de ces futurs baptisés à travers cette mission très nourrissante tant humainement que spirituellement. Les catéchumènes

nous interpellent, ils appellent une réponse, ils nous déplacent, nous questionnent. Mgr Olivier Leborgne, Président du Conseil catéchèse et catéchuménat au sein la CEF nous faisait remarquer à Pâques que le nombre de personnes baptisées adultes en forte augmentation en France est pour l'Église un lieu d'émerveillement et « pour notre société, une authentique parole espérance ».

Qu'est-ce qui attire les personnes qui frappent à la porte du catéchuménat ?

Parfois, elles sont interpellées à travers une rencontre ou un événement de la vie (naissance, décès d'un proche). Je crois que pour la plupart, l'attrance pour la foi catholique passe par la découverte de la fraternité. La joie de la fraternité entre chrétiens, le rapport simple et vrai entre personnes au nom du Christ, et au-delà de cette réalité, la vie en équipe, en paroisse, en diocèse. Ils se posent la question du sens de la vie alors même que de nombreuses activités envahissent le quotidien. Croire, c'est avant tout faire confiance et, notamment, faire confiance aux autres. C'est ce qu'expriment presque tous les catéchumènes.

Quels sont tes priorités et défis aujourd'hui ?

Le défi de cette mission est d'être très réactif pour répondre aux demandes des sacrements rapidement, sans laisser les personnes en attente. Ma priorité est donc de tisser un réseau de relations sur tout le territoire diocésain afin de constituer un vivier de chrétiens à solliciter pour former des équipes d'accompagnement des catéchumènes dès qu'ils se présentent. Vous avez l'âme missionnaire ? Je vous invite à venir étoffer notre équipe !

Propos recueillis par Justyna Lombard

Témoignages des catéchumènes



Appel décisif des catéchumènes, cathédrale Saint Christophe, le 26 février 2023

© Vincent Leroy / Diocèse de Belfort-Montbéliard



« **Je m'appelle Kelly**, j'ai 36 ans, je suis mariée et j'ai deux enfants. Comment est apparue la foi dans ma vie ? À 12 ans j'assiste à la communion d'une amie, je me souviens avoir été émerveillée par cette cérémonie. Je réalise, à ce moment, que je crois en Dieu, que je rêve d'appartenir à cette grande famille chrétienne, mais je ne le manifeste pas. Les années passent, je laisse mes questions religieuses en suspens et je deviens maman. Sans hésitation, je fais baptiser mes enfants, je fais le choix d'une école catholique, mon fils intègre aussi le groupe des Scouts de France. La religion occupe une belle place dans notre famille. Petit à petit grandit en moi l'idée de demander le baptême, et à force d'échanges et de rencontres, je pense notamment à Aurélie que je remercie.



« **Je m'appelle Axel**, j'ai 21 ans je suis actuellement en BTS « Fluide énergie et domotique » à Héricourt. Me voilà ici présent devant vous, moi qui avais cette envie de devenir chrétien, moi qui y pensais depuis des années mais qui n'osais pas franchir le pas. Un bon matin j'ai eu le déclic, j'en ai parlé à ma mère qui a pris les devants et a frappé à la paroisse Saint Michel de Voujeaucourt. Père Séverin qui m'a ouvert ses portes et m'a accueilli à bras ouverts afin de cheminer avec moi.

Après quelques rencontres au catéchuménat et des discussions à la maison, j'ai embarqué ma sœur dans cette merveilleuse aventure, car elle aussi, avait les mêmes envies que moi. Nous avons pu faire ce chemin

Je franchis le cap en 2020, premier contact avec le service catéchuménat du diocèse. Le groupe se constitue au sein de ma paroisse, je rencontre Sylviane, Sylvie et Monique, qui m'accompagnent sur le chemin du baptême. J'en profite pour les remercier de leurs investissements et du temps qu'elles passent avec moi. Je remercie aussi ma marraine d'avoir accepté cette mission, elle qui a toujours été là pour moi et qui me connaît depuis toujours.

Recevoir le baptême c'est pour moi un moyen de faire entrer Jésus dans ma vie de manière officielle de lui ouvrir mon cœur pour partager mes moments de joies de doutes et de tristesse, d'être guidée par sa parole et son amour.

ensemble et c'est avec joie que nous allons recevoir le baptême ensemble, chose qui aurait normalement été impossible, avec nos cinq ans de différence.

Chaque séance d'accompagnement était très enrichissante, avec une multitude de débats. Ces séances se faisaient dans la joie, la bonne humeur, elles étaient conviviales sous forme d'apéro dinatoire et de goûter. Le baptême représente un nouveau départ. Il signifie plus que le pardon des péchés, c'est un engagement à vivre une vie de disciple devant Dieu et j'y suis prêt. Je tiens à remercier ma mère qui nous a accompagnés ainsi que mon équipe : Patricia, Daniela, Angel et le Père Séverin ».

Synodalité, un chemin d'évangélisation

La synodalité est une expérience spirituelle et un chemin d'évangélisation s'il nous conduit jusqu'à la découverte et à l'expérimentation de la communion ecclésiale. Le 22 avril 2023, à l'occasion des Samedis bibliques et théologiques de Chauveroches, Isabelle Morel est venue partager son expérience de la synodalité.



Samedi théologique et biblique à Chauveroches, le 22 avril 2023, a accueilli Isabelle Morel

© Virginie Julliard / Diocèse Belfort-Montbéliard

L'intervenante nous a tout d'abord rappelé qu'en convoquant ce synode sur la synodalité le Pape François fait entrer l'Église catholique dans un processus. Alors que les précédents synodes se déroulaient sur quelques semaines, le synode sur la synodalité va se déployer sur 4 ans !

Une expérience spirituelle

En commençant ce synode des évêques par la consultation du Peuple de Dieu, le Pape invite à vivre une expérience spirituelle. Elle passe tout d'abord par l'écoute de ce que l'Esprit Saint dit à son Eglise et par une écoute réciproque dans laquelle chacun cherche, non pas à convaincre l'autre, mais à comprendre les autres points de vue, à accepter de se laisser déplacer par ce qu'il apprend et à se rejoindre comme frères et sœurs. Ainsi, ce qui est en jeu, ce n'est pas d'arriver à un consensus mais à un consentement. C'est à cette condition que les catholiques réapprendront à « marcher ensemble ».

Faire signe

Le but n'est pas de marcher vite mais de marcher tous ensemble ! Il est vrai que cela est plus facile à écrire qu'à faire. Si les catholiques montrent, dans ce monde qui a tendance à opposer les personnes, qu'il est possible de vivre ensemble malgré leur diversité, ils feront signe. Si les catholiques ont à cœur de se rassembler,

non pour faire de l'entre soi, mais parce que toute personne a du prix à leurs yeux, quel que soit son statut, son niveau social, sa nationalité, etc..., ils feront signe. C'est donc par le témoignage de cette communion ecclésiale que l'Église synodale annoncera l'Évangile.

Un processus

En donnant 4 ans de réflexion et d'apprentissage à l'Église universelle, le Pape François la fait entrer dans un processus de transformation. Cette conversion à la synodalité, tant personnelle que communautaire, ne doit pas faire peur car « elle exprime la nature même de l'Église, sa forme, son style, sa mission. » (Pape François « Discours aux fidèles de Rome » Osservatore Romano du 18/09/2021).

Avançons avec confiance et rappelons-nous que l'Église est en chemin pour suivre Celui qui a dit « Je suis le Chemin » ! Que ce synode nous donne l'occasion d'écouter ensemble ce que l'Esprit Saint dit à l'Église du IIIème millénaire.

Virginie Julliard

>> RÉÉCOUTER LA CONFÉRENCE :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/synodalite-un-chemin-devangelisation/>

Communion et partage

« La communauté de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme... et ils mettaient tout en commun » Ac 4,32. Vision idyllique ou horizon proposé à la vie fraternelle ?



Alors que la mise en commun des biens était un geste libre, l'épisode d'Ananias et Saphira (Ac 5,1s) soustrayant une part du produit de la vente d'un bien, est qualifié de « mensonge à l'Esprit Saint » ; il illustre les difficultés à vivre une communion authentique.

À Antioche, à l'annonce d'une famine en Judée, les disciples décident d'envoyer, selon les ressources de chacun, une « contribution au service des frères ». L'envoi, adressé aux anciens de Jérusalem, sera confié aux mains de Barnabé et Paul. Par ce geste de partage qui va d'Antioche à Jérusalem s'étend ainsi la communion caractéristique de la première communauté. (Ac 11, 29-30).

Solidarité avec les pauvres

Lors de l'Assemblée de Jérusalem où deux champs d'apostolat sont définis, l'accord scellé entre Jacques, Céphas, Jean, Paul et Barnabé exprime la volonté d'une communion dont le service des pauvres serait le signe : « Nous irions vers les païens, eux vers les circoncis. Simplement nous aurions à nous souvenir des pauvres, ce que j'ai eu bien soin de faire. » (Ga 2,10).

En effet, dès les années 50 Paul organisera dans les Églises d'Asie mineure, de Macédoine et de Corinthe la collecte à destination « des pauvres, des saints » de Jérusalem qui avaient besoin d'être secourus. Paul attache une grande importance à ce signe de commu-

nion entre l'Église-mère de Jérusalem et les Églises issues du monde païen. « Car si les païens ont communiqué aux biens spirituels de la communauté de Jérusalem, ils doivent subvenir également à leurs besoins matériels » (Rm 15,27)

Dieu aime qui donne avec joie !

Dans un vibrant plaidoyer adressé aux Corinthiens, qui montrent peu d'empressement à concrétiser leur engagement (2 Co 8-9), Paul évoque les Églises de Macédoine qui, en dépit de leur pauvreté, ont fait preuve d'une grande générosité pour participer à ce « service liturgique » au profit des frères de Jérusalem ; il encourage les Corinthiens à semblable générosité dans le partage, eux qui ont des biens spirituels en abondance, à l'image du « Seigneur Jésus Christ qui, de riche qu'il était s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté ». Il s'agit d'établir l'égalité entre frères « en semant largement » !

Signe et gage d'unité et de communion, le partage fraternel a toujours besoin d'être interrogé. Qu'en est-il de la réalité du partage de nos biens – matériels et spirituels – dans et entre nos communautés ?

Christian Grandhaye

Parlons-en! : la fin de vie en question

Nous avons été nombreux, en ce 27 avril, à venir débattre autour de la question de la fin de vie et puiser dans l'expérience de deux intervenants : M. Pierre Le Coz, auteur, philosophe et enseignant et Philippe Biedermann, médecin aux soins palliatifs à l'Hôpital Nord Franche-Comté, entourés par Mgr Denis Jachiet et Élysé Mayanga Pangu.



Parlons-en! à la CCI du Territoire de Belfort le 27 avril 2023

Lors de la soirée débat « Parlons-en ! » sur la fin de vie le professeur de philosophie Pierre Le Coz est notamment revenu sur les notions clés de l'aide active à mourir, non en donnant des définitions médicales, mais en interrogeant le sens réel des mots. Lorsqu'un médecin pratique une euthanasie, il est actif, il injecte lui-même le produit létal et ensuite voit le corps du patient se raidir, se transformer pour arriver à la mort provoquée. Le médecin qui est au service de la vie se met alors au service de la mort, ce qui va à l'encontre de sa déontologie. En cas de suicide assisté, la patient veut également mourir, mais l'action du médecin n'est plus aussi active puisqu'il se contente de prescrire un produit létal en remplissant une ordonnance, après il disparaît en coulisses. La personne ira alors à la pharmacie ce qui fait entrer en piste un nouveau tiers. C'est seulement après ces étapes que la personne pourra, au moment qu'elle aura décidé, prendre ou non la substance qui lui a été prescrite.

Dans tous les cas, comme l'ont souligné Pierre Le Coz et le Dr Philippe Biedermann, responsable de l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital Nord Franche-Comté, ce qui est essentiel c'est avant tout l'accompagnement, un accompagnement médical, mais aussi de tous les professionnels qui interviennent. Lorsque la fin de la vie se fait sentir et notamment dans les services de soins palliatifs, la question de la mort revient régulièrement et il est important avant tout de l'écouter, de l'entendre, de l'accueillir et d'en parler avec les patients mais aussi avec leur entourage, ce qui prend du temps. Ne voulant ni accélérer, ni ralentir le processus de la mort, les soins palliatifs ne sont

pas le lieu pour donner la mort, mais ils sont des lieux de vie. Les personnes en fin de vie sont avant tout vivantes et parfois même des bons vivants, surtout une fois la souffrance prise en compte et dans la mesure du possible soulagée. Pour s'en convaincre, il suffit de voir les patients qui profitent de petites douceurs culinaires ou d'un bon petit verre apportés par leurs proches, qu'ils partagent parfois avec les équipes.

À l'accompagnement par les professionnels peut s'adjoindre un autre, plus spécifiquement humain, spirituel, religieux, car, comme l'a évoqué le Pasteur Mayanga Pangu, inspecteur ecclésiastique, nous sommes voués à l'autre, à la fraternité, à nous accueillir les uns les autres, à commencer par les plus petits de nos frères, car à chaque fois que nous le faisons aux plus petits, c'est au Christ que nous le faisons (Matthieu 25,45). Et Monseigneur Denis Jachiet de poursuivre en nous exhortant à aider nos frères et sœurs à vivre quand tout va bien mais aussi dans les épreuves, quand le brouillard devient dense. Ainsi, dans certains accompagnements, il est possible de vivre de vrais moments de partage, de foi mais aussi de vie à l'exemple de ce que nous pouvons lire en Esaïe 38, 14 - 16 : « Dans mon accablement, Seigneur, fais quelque chose pour moi. – Mais que dirai-je, pour qu'il me parle, puisque c'est lui qui agit ? Le sommeil me fuit, tant j'ai d'amertume au cœur. – Seigneur, tu étais au courant de ce qui m'arrivait, et tu m'as ranimé, tu m'as rendu des forces, tu m'as gardé en vie. »

Pour conclure, tous les intervenants se sont retrouvés pour dire que la notion de dignité ne devrait pas faire partie du débat sur la fin de vie et les ecclésiastiques de préciser que notre dignité nous vient de Dieu, car nous sommes créés à son image, c'est pourquoi Dieu nous appelle à choisir la vie (Deutéronome 30, 19).

Isabelle Geiger
Aumônier protestant HNFC

>> RÉÉCOUTER LA CONFÉRENCE :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/retour-sur-le-debat-parlons-en-sur-la-fin-de-vie/>

Fête de la dédicace de la cathédrale

Une fois par an, le 1er juin, nous rendons grâce, au cours d'une célébration, pour la dédicace de la cathédrale Saint Christophe. Que signifie la dédicace et pourquoi la fêter ?



Reliquaire de Saint Christophe à la sacristie de la cathédrale

La dédicace d'une église est une liturgie parmi les plus solennelles et les plus riches de signification, car en consacrant un édifice matériel, elle exprime le mystère de l'Église. Si « l'Église est le peuple saint rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il est le temple de Dieu bâti des pierres vivantes, où le Père est adoré en esprit et en vérité, c'est depuis l'antiquité, à juste titre, que l'on a appelé *église* l'édifice dans lequel la communauté chrétienne se rassemble » - rappelle Jean Evenou dans l'ouvrage « La dédicace, fête de l'Église ». L'édifice est signe visible de l'Église établie dans les cieux.

Le rituel de la dédicace comporte deux mouvements. Un premier, de « *mise à part* » - c'est le moment où l'on pose la première pierre au début des travaux de la construction - l'espace est alors *arraché*, par la bénédiction de l'évêque, à son caractère profane naturel. Le deuxième mouvement est de « consécration » : « l'édifice construit sur cet espace est alors offert à sa destination nouvelle », devient le théâtre de la présence de Dieu. « La présence d'un sanctuaire chrétien dans une cité joue un rôle parallèle à la présence d'un chrétien dans la société, d'une Église dans la nation » - observe Jean-Jacques von Allmen dans le livre « Célébrer le salut » (éd. Labor et Fides, 1984). En somme, ce que les sacrements de l'initiation réalisent pour une personne, la dédicace l'opère pour ce signe visible du rassemblement des fils de Dieu dans la maison du Père, qu'est une église consacrée.

Dom Robert Le Gall résume ainsi la liturgie de la dédicace dans le Dictionnaire de Liturgie (éd. CLD) : « La célébration de la dédicace d'une église commence actuellement par une procession jusqu'à l'édifice que l'on doit consacrer, au chant du psaume 121 qui est le psaume des montées à Jérusalem. Les portes sont ouvertes solennellement. L'évêque bénit l'eau destinée à l'aspersion du peuple présent, des murs intérieurs et de l'autel de l'église : c'est comme un baptême. Après le Gloria et la Collecte, l'évêque prend un lectionnaire, le montre au peuple en disant : « Que toujours résonne en cette demeure la Parole de Dieu ; qu'elle vous révèle le Mystère du Christ et opère votre salut dans l'Église ». Après le Credo, les litanies des Saints tiennent lieu de prière universelle : l'Église de la terre se joint à l'Église du ciel. Des reliques de martyrs et d'autres saints sont alors scellées dans l'autel, en signe de l'unité du Corps mystique dans le Christ. Suit la grande prière de dédicace, admirable condensé de tout le mystère de l'Église et de la liturgie. Comme pour une confirmation, vient le rite de l'onction des cinq croix de l'autel ainsi que de toute la table d'autel, puis des croix de consécration de l'église ; cette onction se fait avec le saint chrême. On fait alors flamber de l'encens sur l'autel, en signe de la prière qui devra continuer à monter vers Dieu dans cette église, la remplissant de la bonne odeur du Christ (2 Co, 2, 14-16) ; l'on encense l'assemblée, temple vivant dont le bâtiment est le signe. »

La pose de la première pierre de notre cathédrale (alors église abbatiale) a eu lieu le 16 octobre 1727. La construction, par Henri Schuller, ingénieur ordinaire du roi à Strasbourg, a duré jusqu'en 1750, l'année où l'église a été ouverte au culte et a pris le nom de Saint-Christophe. Fêter l'anniversaire de cet événement, rendre grâce pour cette église, devenue cathédrale en 1979 et rayonnant sur le centre de Belfort depuis 273 ans est « une prise de conscience renouvelée du mystère de l'Église » (J. Evenou). C'est un nouvel envoi en mission de la communauté chrétienne dans la prière, le service et le témoignage.

Justyna Lombard

>> FÊTER DE LA DÉDICACE :

Une célébration eucharistique aura lieu le 1er juin 2023 en la cathédrale Saint-Christophe à 18h30.

Journée des chrétiens d'Orient

Ce 6^e dimanche de Pâques, dimanche 14 mai 2023, nous nous rassemblerons en Orient comme en France pour prier à l'occasion de la journée des chrétiens d'Orient. Dans notre diocèse, nous sommes invités ce jour-là à Bavilliers pour célébrer aux côtés de la communauté syriaque. À cette occasion, Mgr Gollnisch, directeur de l'Oeuvre d'Orient nous sensibilise aux urgences actuelles qui touchent les chrétiens d'Orient.



Dans la perspective des JMJ son thème cette année est la jeunesse. Temps de rencontre, d'amitié et de communion fraternelle, cette journée est relayée et saluée par l'ensemble des patriarches catholiques orientaux. C'est une occasion pour nos sociétés en souffrance, de part et d'autre de la Méditerranée, d'apprendre à se connaître autour de l'espérance de la Résurrection.

Face aux drames que subissent la Syrie, l'Irak, l'Éthiopie, le Haut-Karabagh, et désormais l'Ukraine, nous demeurons des témoins bouleversés des souffrances parfois silencieuses endurées par les communautés chrétiennes, comme par l'ensemble de la population. Dans ces pays les célébrations du Vendredi Saint ont été vécues avec une ferveur particulière.

Il y a un mois avec une délégation des évêques de France en Irak, et l'an passé au Liban, nous avons pu vivre l'amitié qui unit nos Églises et mesurer la générosité des catholiques de France - à travers les différentes associations - œuvrant sur le terrain au service des congrégations. À l'issue du premier voyage, Mgr de Moulins-Beaufort nous confiait sa conviction : « le Liban vit de manière exacerbée des tensions et des défis qui traversent ou habitent nos sociétés. Ce qui s'y joue compte pour l'humanité entière. »

Dans les difficultés actuelles de leur pays, les chrétiens d'Orient témoignent de l'enracinement de leur foi et de leur attachement au Christ ressuscité.

Aussi, cette année encore, je viens confier à votre prière et à celle de vos communautés le dimanche 14 mai tous nos frères et sœurs d'Orient qui souffrent et prieront pour la France à nos intentions.

Dans ses fragilités, l'Église poursuit courageusement sa mission.

Avec les patriarches d'Orient, je vous remercie infiniment de porter les chrétiens d'Orient et notre action dans votre prière.

Avec mes sentiments dévoués,

Monseigneur Pascal Gollnisch

Directeur général de l'Œuvre d'Orient

Vicaire général de l'Ordinariat des catholiques orientaux en France

>> INVITATION ET PRIÈRE :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/journee-des-chretiens-dorient-2023/>

Les Rogations ou prière pour la maison commune

Renouant avec la tradition ancienne des processions des *Rogations*, l'équipe pour la mission en Monde Rural, invite, entre les 15 et 17 mai, à une démarche de prière pour notre Maison Commune, dans l'esprit de l'encyclique « Laudato si ».



Que sont les *Rogations* ?

Du latin « rogare » qui signifie demander, les Rogations sont des prières d'intercession s'exprimant au cours de processions à travers la campagne, généralement lors des trois jours qui précèdent l'Ascension. On y demande à Dieu de bénir et faire fructifier les travaux des champs et des jardins. Par cette initiative, nous prions et rendons hommage à nos éleveurs, agriculteurs, vignerons, jardiniers qui produisent pour nourrir la population grâce à leur labeur pas toujours facile.

Un rituel ancien au service d'aujourd'hui

Il s'agit d'un rituel très ancien qui remonte au Vème siècle. Il fut introduit par l'évêque de Vienne, saint Mamert, en 474, dans la vallée du Rhône et en Dauphiné. Pratiqué par les communautés chrétiennes jusqu'au début du XXème siècle et oublié après la deuxième guerre mondiale, ce rituel est toutefois rappelé par le cérémonial des évêques de 1984 : « Il est bon que, dans chaque diocèse, compte tenu des circonstances et des coutumes locales, l'évêque veille avec soin à ce

que l'on trouve un bon moyen d'observer la liturgie des Rogations... » (chapitre 383). Pourquoi remettre au goût du jour cette tradition ? L'équipe pour la mission en Monde Rural s'attache à y faire vivre des célébrations autres que les offices habituels, trop rares, dans nos villages, à envoyer aux habitants un signal fort qu'ils comptent pour l'Église et à animer la vie chrétienne dans les campagnes. On s'aperçoit actuellement que de plus en plus de personnes se rapprochent de nos terroirs, souhaitent une qualité de vie meilleure, une alimentation plus saine. La société, les gouvernants, l'Église, sont dans une démarche de protection de la Création, comme en témoignent la COP 21, le plan gouvernemental de la gestion de l'eau, la sortie de l'Encyclique « Laudato si » en 2015, le mouvement œcuménique de l'Église verte. Il est donc bon de provoquer des rencontres autour de la Création !

Des rendez-vous dans les paroisses rurales

Nous nous retrouverons ainsi **le lundi 15 mai** à 20h à Saint Dizier l'Évêque pour prier au pied de la croix située devant la mairie pour terminer la procession par une bénédiction aux abords de la vigne. Le même jour, une procession aura lieu à 18h à Mandeure, au départ de l'emplacement de l'église paléochrétienne jusqu'à la chapelle Notre Dame du Bon Secours.

Le mardi 16 mai à 20h00, à Lepuix-Neuf, à la ferme du Château d'Eau, la procession sera suivie de l'accueil par le fermier pour nous expliquer la fabrication de ses fromages bio.

Le mercredi 17 mai à 19h30 nous nous retrouverons à Châtenois-les-Forges pour prier au jardin partagé derrière le presbytère. Ce temps sera suivi de messe à 20h00.

Alain Guyon

Pèlerinage des femmes



La pastorale des familles de notre diocèse invite toutes les femmes pour la quatrième édition du pèlerinage des femmes, ce 13 mai 2023, sur les sentiers autour de la Maison diocésaine à Trévenans.

Une journée pour se mettre à l'écart, marcher dans la nature, se ressourcer, se questionner en tant que femme, autour du thème choisi : « Tu as du prix à mes yeux » (Isaïe 43,4). Comment la femme témoigne-t-elle de la beauté de Dieu ? Comment Dieu compte sur elle pour réaliser son projet ? Sœur Ruth, sœur missionnaire de Nancy nous guidera dans ces réflexions et nous invitera à accueillir notre beauté et identité de femme dans le regard de Dieu, notamment à partir des récits des rencontres de Jésus avec des femmes dans le Nouveau Testament.

Rendez-vous à la Maison diocésaine le 13 mai à 9h pour emprunter un parcours accessible à chacune, avec votre pique-nique et vos chaussures de marche. Le soir, un diner prévu par les organisateurs vous sera servi avant la veillée de louange. Participation libre aux frais.

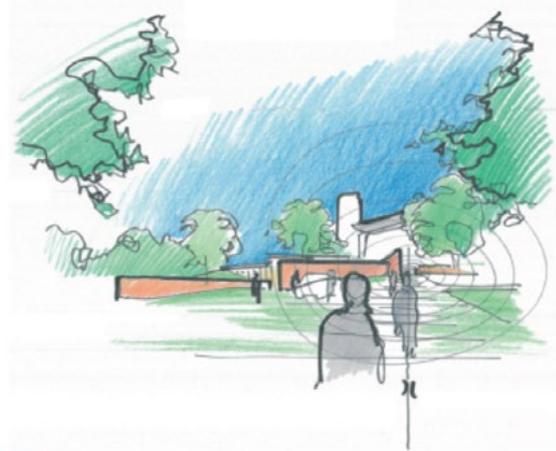
Inscriptions et covoiturage :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/pelerinage-des-femmes-3/>



Rencontre interreligieuse

Dimanche 14 mai 2023, 11h-17h
NOTRE-DAME DU HAUT, RONCHAMP
Participation libre



PROGRAMME

L'Association Œuvre Notre-Dame du Haut vous invite ce dimanche 14 mai 2023 de 11h à 17h à la septième rencontre interreligieuse qui se déroulera sur le thème de pèlerinage dans la spiritualité de nos différentes traditions religieuses.

Depuis 2017, une rencontre interreligieuse a lieu chaque année à la Colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp. Cette année, c'est le thème de pèlerinage qui sera le fil conducteur de la journée. À la fois voyage et quête intérieure, le pèlerinage est une démarche vécue par diverses traditions spirituelles. Des représentants de quatre religions nous éclaireront sur le sens qu'ils donnent aux pèlerinages. Avec les interventions de : frère Nicolas Morin (franciscain), l'imam Habibou Touré, Pnina Carrera (communauté juive), Lama Tsultrim Guèlek (moine bouddhiste).

Partages en petits groupes, témoignages et approfondissement du thème suivront les interventions. Temps musicaux entre chaque intervention. Goûter offert par l'Association Notre Dame du Haut.

Renseignements :

Christine Musard au 06 72 02 51 46 ou par mail : aondh@collinenotredameduhaut.com

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/septieme-rencontre-interreligieuse/>



Pentecôte : Esprit Saint, viens nous humaniser !

La Pentecôte se célèbre sept semaines après le dimanche de Pâques et clôt le temps pascal. La Pentecôte nous réjouit car en ce cinquantième jour après Pâques, les disciples de Jésus et la Vierge Marie ont reçu le don du Saint Esprit, qui leur a donné la force de sortir de Jérusalem et d'annoncer la résurrection à tous les peuples.



L'Esprit libre

Jésus dit à Nicodème : « Le vent souffle où il veut... Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit » (Jean 3,8). Ainsi la Pentecôte nous réjouit, car elle rappelle que la venue du Saint Esprit n'est pas gênée par des contextes sociaux, ni réservée à qui reçoit les sacrements. Les vingt neuf adultes qui ont reçu le baptême à Pâques dans notre diocèse ont été visités par le Saint Esprit dans des situations très diverses. De même les personnes qui mettent l'évangile dans l'exercice de leur profession ou dans leur vie quotidienne.

Sur toute chair

Commentant la Pentecôte, Saint Pierre dit que se réalise ce que le prophète Joël avait annoncé : « Il arrivera que je répandrai mon Esprit sur toute chair » (Actes 2,16). Quelle joie de constater que l'Esprit d'amour est répandu sur toute chair ! Quel bonheur de vérifier que tout homme, quelle que soit sa religion, porte en lui l'appel à se comporter avec patience, paix, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (Galates 5,22), c'est à dire à la manière

de Jésus. Joie de constater que beaucoup ont assez souvent les manières de Jésus, et donc que l'Esprit Saint vient sur elles. Alors, pourquoi être pessimistes sur l'état de l'Eglise, puisque le monde est visité par l'Esprit Saint, l'artisan de la résurrection, selon une Pentecôte permanente ?

La Pentecôte des juifs

Dans le calendrier juif, se célébrait une fête de Pentecôte, initialement appelée « fête des semaines », car elle avait lieu 7 semaines après la fête de la Pâque. On louait Dieu pour le don de la Loi. En effet, la Loi qui indiquait aux fils d'Israël les manières de s'humaniser était un fameux cadeau. « Tu n'auras pas d'idole, tu ne mentiras pas, tu aimeras ton prochain... », voilà la seule manière d'éviter de devenir inhumains. Et le Deutéronome souligne « les commandements seront votre sagesse et votre intelligence » (Dt 4,6) Saint Luc a daté le don de l'Esprit (Actes 2) le jour où Israël fêtait le don de la Loi. C'est que le Christ – qui accomplit la Loi – transmet sa loi aux hommes en soufflant sur eux et en disant « recevez l'Esprit Saint » (Jean 20,22)

Le Christ – l'Eglise

Disant ce qui le caractérise, Jésus dit : « L'Esprit de Dieu repose sur moi ». Or, nous est révélé que l'Esprit repose pareillement sur nous. Quel honneur ! L'origine de l'Eglise se trouve dans la personne de Jésus. Et la mission de l'Eglise est la même que celle de Jésus : « porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur » (Luc 4, 18). L'Esprit vient, décidément, pour que les hommes cessent d'être inhumains.

Que faire de la violence ?

La violence nous habite. Elle n'est pas une réalité étrangère, mais un élément constitutif de notre condition humaine. Elle est en chacun d'entre nous et au fondement de notre vie sociale, Église y compris.



à un pouvoir. Même Lucky Luke, dans l'album « Le Juge », illustre à merveille cette nécessité vitale de la loi. Ainsi la politique est une négociation permanente sur la confiscation de la violence par la police et la justice au service du vivre ensemble. D'où la fragilité de nos sociétés qui à tout moment peuvent basculer dans la dictature, non seulement par un coup d'État, mais aussi par voie constitutionnelle, comme avec Hitler ou Mussolini. Nous sommes sur des volcans apparemment éteints, prêts à se réveiller à la moindre erreur.

Plus inquiétant encore : notre paix civile n'est peut-être que le fruit d'une violence fondatrice. En effet pour éteindre la guerre de tous contre tous, nous bâtissons, semble-t-il, nos « Nous » en désignant un ennemi commun « Eux » comme coupable de nos désordres. Le meurtre de ces derniers ou leur exclusion permet d'apaiser nos tensions internes et de ramener la paix. René Girard écrit : « Tous les mythes racontent une poussée de violence unanime qui permet de mettre fin à une crise sociale, en réconciliant la communauté contre une victime unique. Cette violence se retrouve aussi décrite dans de nombreux textes bibliques ». Et ne croyons pas légèrement que le rite du bouc émissaire ne serait qu'un archaïsme propre aux sociétés primitives, qui aurait disparu avec nos sociétés dites éclairées. En effet, « Tout au long des années 90, nous avons obstinément tenté de répertorier les crimes, les mensonges et les folies de ce siècle. » selon Guillebaud. Aussi pour combattre la violence efficacement ne faut-il pas assumer notre penchant collectif à faire la paix entre nous sur le dos des autres ?

Daniel Jacquot

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

« La refondation du monde », Jean-Claude Guillebaud, Seuil 1999 ; René Girard « Je vois Satan tomber comme l'éclair », René Girard, Grasset 1999, voir aussi du même auteur « Des choses cachées depuis la fondation du monde » Grasset 1978 et « Le bouc émissaire » Grasset 1982

Au niveau économique, mes désirs s'exprimant en termes de besoins sont infinis. Je suis insatiable ! Enfant, je lâche la dizaine de jouets dont je ne sais que faire pour accaparer le seul jouet avec lequel mon frère se distrait. Ainsi l'homme est un loup pour l'homme, comme l'écrivait déjà au XVII^e siècle Thomas Hobbes dans « Le Léviathan ». La pensée économique libérale qui naît alors va ignorer cet état de violence « naturelle » : Pierre Le Mercier de La Rivière, médecin de Louis XV, pense que la somme des intérêts particuliers mis en concurrence aboutit automatiquement à l'intérêt général. Ne serions-nous pas abusés par notre raison ? Jean-Claude Guillebaud dans « La refondation du monde » nous alerte. « Le marché croit dur comme fer à une ruse de la raison économique capable de transformer l'intérêt égoïste de chacun en bien pour tous. » Ainsi rejoint-on Saint Jacques qui écrivait à des chrétiens pris dans la frénésie marchande de la fin du I^{er} siècle : « D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous, sinon des passions qui s'affrontent en vous ? Vous convoitez sans obtenir, alors vous tuez. »

Pour éviter cette guerre civile « naturelle », la loi est salvatrice, la politique inévitable. Selon Hobbes, cet « état de nature » est invivable. C'est pourquoi une paix relative impose un contrat social où chacun renonce à sa convoitise insatiable et à son droit naturel de se faire justice pour se soumettre

Coup de coeur en librairie



Lettre à ceux qui attendent la consolation. Bénédicte Delelis. Mame. Fév. 2023. 104p.

Cette lettre de réconfort de B. Delelis s'adresse, avec une grande simplicité, à tous ceux qui sont dans la peine, à nous qui serons un jour confrontés à la souffrance et à l'épreuve du silence de Dieu et nous demanderons : « Où est Dieu ? Combien de temps vas-tu m'oublier ? »

L'auteur nous fait part de belles expériences de foi qu'elle a vécu, ou qu'elle retrouve dans la vie de saints : Zélie Martin, Thérèse, Mgr Van Thuân, Jean Paul II... Elle évoque longuement l'histoire de Joseph du livre de La Genèse où Dieu « ne dit rien », mais où même s'il ne se passe rien dans l'immédiat, « le Seigneur était avec Joseph ».

Elle raconte comment des croyants ordinaires, ont trouvé par leurs douleurs physiques et morales la consolation, dans des chemins difficiles et comment nous pouvons nous aussi trouver la paix dans nos vies. « Il est, je crois, des solitudes, des peines, des misères qui deviennent grâces, lorsque Dieu et nous nous y rencontrons. Il est des visages de Dieu que l'on aperçoit que dans la nuit... » p. 50.

Bel ouvrage, plein de poésie et de douceur qui nous invite à l'apaisement et nous rappelle que nous ne sommes pas seuls : « Une des grâces de la souffrance est de pouvoir oser dire : j'ai besoin de toi et de marcher ensemble, soutenus les uns par les autres dans l'existence », p 90.

Enseignante en théologie aux Bernardins, B. Delelis est aussi la plume de la très belle collection « Graines de saints » et de « Lettre aux mams ».

Françoise Kienzler



Visitation(s) : vivre la rencontre à l'hôpital. Raphaël Buyse, Chantal Lavoillotte - Salvator | janvier 2023 - 157p

Avec pour toile de fond l'évangile de la Visitation, Chantal Lavoillotte et Raphaël Buyse rendent compte de leur mission : accompagner des personnes marquées par la maladie, la fragilité ou la vieillesse.

Être aumônier d'hôpital, c'est avant tout « être là », avec ceux qui attendent une visite, dans la pauvreté des mots et des gestes, disponible pour écouter, rassurer, épauler : « Ce sont tantôt des rencontres sans lendemain, tantôt des cheminements qui s'inscrivent dans la durée : quoi qu'il en soit, c'est encore l'Évangile continué. »

À ces récits sur le quotidien d'une aide chrétienne en milieu hospitalier répondent divers témoignages de malades ou de professionnels de santé. Ils font apparaître au fil des pages, tel un fin murmure, cette présence mystérieuse du Christ qui ne s'impose pas mais qui, discrètement, vient encourager, fortifier, relever.

Les éditeurs

Prêtre du diocèse de Lille, R. Buyse est accompagnateur de la pastorale de la santé. Mariée et mère de famille, C. Lavoillotte a été aumônière d'hôpital et responsable du service diocésain de l'aumônerie hospitalière de Lille.

Ce livre est une sorte de relecture de leur expérience à la lumière de la rencontre de Marie et de sa cousine Elisabeth. Un ouvrage pour découvrir de l'intérieur la mission auprès des malades.

